

COMMENT DEVINER UN NOMBRE
PENSÉ

1° Dites à une personne de penser un nombre que vous faites tripler.

2° Faites prendre la moitié, du nombre ainsi obtenu si ce nombre est pair, ou la moitié plus un s'il est impair.

3° Faites tripler encore cette moitié et demandez combien de fois le nombre 9 s'y trouve contenu.

Le nombre pensé est le double du quotidien obtenu, si ce nombre est pair. Il est le double plus un, s'il est impair.

Supposez que le nombre pensé soit onze.

Son triple est 33, dont la plus grande moitié est 17, qui, multiplié par 3, donne 51, nombre qui contient cinq fois le nombre 9.

Le nombre pensé est bien égal au double de 5 plus 1, c'est-à-dire 11.

COMMENT DIVINER L'HEURE PENSÉE

Demandez à une personne de la société de vous prêter une montre et dites :

— Je prie M. X... de penser l'heure qu'il lui plaît. C'est fait ?

— Oui.

— Maintenant, je frappe un certain nombre de coups sur le cadran de la montre et je prie M. X... de les compter, en le priant de chiffrer mon premier coup du nombre qui suit le chiffre de l'heure pensée. Il aura la bonté de m'arrêter quand il aura atteint le nombre 20. Je lui dirai aussitôt l'heure qu'il aura pensée.

En un mot, si la personne a pensé quatre heures, elle comptera sur mon premier coup cinq, sur mon second six, etc.

Pour réussir ce tour, il est nécessaire que celui qui divine compte mentalement ses propres coups jusqu'au nombre sept. A partir du huitième, il placera ses doigts sur le cadran de la montre à la figure 12, puis retournera en arrière de manière à marquer le neuvième coup sur la figure onze, le dixième sur la figure dix, le onzième sur la figure neuf, et ainsi de suite.

Au vingtième coup, son doigt sera placé sur le nombre marquant l'heure pensée.

Supposons, en effet, que l'heure pensée soit cinq heures. Au premier coup, le spectateur compte six ; lorsque le devin en a marqué sept, il en a déjà compté douze. Au treizième coup compté par le spectateur le devin porte le doigt sur la figure douze, au quatorzième coup sur la figure onze ; au quinzième, sur la figure dix ; au seizième sur la figure neuf ; au dix-septième, sur la figure huit ; au dix-huitième, sur la sept ; au dix-neuvième, sur la figure six et enfin, au vingtième sur la figure cinq, nombre pensé.

Prof. ECNAHCAL.

Si tous les amis de notre journal nous faisaient parvenir, cette année un nouvel abonnement à 25 sous, nous augmenterions vite notre circulation et notre influence.

Nous prions tous les retardataires de bien vouloir se mettre en règle avec l'administration.

VEILLEZ SUR VOS ENFANTS

Le vaillant *Echo Paroissial du Sacré-Cœur* dénonce un nouveau fléau — nous en avons déjà pourtant assez ! — la peste de la mauvaise littérature. « Elle a fait, dit-il, de nombreuses victimes, surtout parmi les jeunes gens de 16 à 24 ans... Le foyer de pestilence est quelque part en ville, dans certaine librairie où l'on a vu jusqu'à ces derniers temps nombre de périodiques anglais, dont l'un a été arrêté depuis la frontière par l'Honorable Ministre des Postes, au nom de la morale publique. D'autres mauvais livres, condamnés par l'Eglise ou par la morale chrétienne, ont été mis en circulation... La voilà la peste !... la vraie peste des âmes !... »

Nous avions déjà le péril jaune... des journaux à sensation, le fléau des vues et des salles de jeu ; les robinets clandestins des boutiques à « palette », le commerce et les amusements « industrialisés » du dimanche ; nous avions déjà les modes libertines (des grandes villes) que déplore Son Eminence le Cardinal Bégin dans son admirable Lettre de juin dernier : il ne manquait plus que la peste des livres à l'index et de la littérature pornographique.

Nous l'avons. C'est complet.

Eh bien ! je le demande aux parents, où allons-nous de ce train-là ?

Vous n'avez pas le temps, dites-vous, de voir à cela... Les choses ne sont pas pire qu'ailleurs... C'est le lot de la « modernisation » d'une ville !...

Ces réponses ne valent rien aujourd'hui parce qu'elles ne vaudront rien au jugement de Dieu. C'est à vous, par état, de préserver l'âme de vos enfants, d'entretenir en elles l'esprit chrétien dans toute son intégrité. C'est à votre œil de découvrir tout de suite la fissure qu'un coup imperceptible a produit dans leur cœur, c'est à votre main de la réparer au plus tôt.

Il semble y avoir conspiration contre l'enfance et la jeunesse de chez nous. Savez-vous une chose ? Nous avons, sous clef, des pages de la plus brutale obscénité. Elles ont été confisquées à des jeunes. De qui les tenaient-ils ? Le centre de distribution en est-il à Chicoutimi ou à l'extérieur ?

Nous l'ignorons encore.

Or, parents, veuillez ouvrir les yeux ! cette littérature se propage d'après une méthode qui rappelle celle des « chaînes de lettre ». Les destinataires ont charge de polycopier ces chansons et ces descriptions obscènes et de les adresser aux amis avec le *motto* (l'écrivons nous) ? « Passe cela à ta blonde ! »

Qu'en pensez-vous parents ?

Que vont devenir nos garçons et nos filles ? Un certain nombre semblent déjà avoir perdu l'esprit des vertus chrétiennes. Si vous les rencontriez, le soir, dans ces rues où rien ne vient encore suppléer la lumière absente du soleil ; si vous pouviez saisir certains coups d'épaules ou sourires aux spectacles de vues animées... suggestives ! Voilà maintenant la littérature obscène ! La laisserez-vous donner le coup de grâce à la vertu et à l'esprit chrétien de nos enfants et de notre jeunesse ?

Il est pénible de jeter en public semblables cris d'alarmes. Mais ces appels sont parfois nécessaires, et le journal catholique doit rem-

plir tout son devoir. Il s'agit de préserver la majorité de nos jeunes, et de ramener ceux qui aurait malheureusement déjà subi les atteintes de « la peste ».

A voir le manque de sérieux, l'allure « tout le monde » d'une partie de notre jeune population, on se demande en gémissant : « Où sont nos jeunes d'autrefois ? »

Mais les gémissements ne sont pas un remède.

La vraie question est celle-ci : « Où sont les parents d'autrefois ?... les parents conscients de leurs responsabilités et soucieux de leur devoir ; les parents qui *veillent sur leurs enfants* ? »

Cela, il le faut crier jusqu'à ce que tous les parents entendent, comprennent... et agissent.

Parents, ayez l'œil aux livres et aux petits papiers de vos enfants !

P. S. — Il existe à Montréal une agence *maudite* qui distille secrètement le poison du vice dans les jeunes âmes. Elle a des brochures illustrées où toute l'économie de l'impudicité est développée, expliquée...

On y érige le plaisir en divinité : l'homme est né pour la jouissance, à lui donc de prendre les moyens de jouir impunément. Et l'on indique ces moyens. Or, ces brochures circulent dans notre région.

« Le Progrès du Saguenay ».

On Fait Renaître
LES CHEVEUX

UN VRAI ET EFFICACE REMÈDE SCIENTIFIQUE POUR LES CHEVEUX GRATS POUR HOMMES ET FEMMES



Avant le traitement

« LA VÉRITÉ AU SUJET DES CHEVEUX »

(par un spécialiste européen)

contenant les chapitres suivants : Les merveilles des cheveux. — Structure du cheveu et de l'épiderme capillaire. — Causes de la chute des cheveux et de la calvitie. — Comment obtenir et conserver une chevelure belle et saine. — Le spécifique qui fait renaître les cheveux en six semaines. — Cheveux gris. — La barbe. — Attestations de clients satisfaits.

TRAITEMENT GRATIS.

Laissez nous vous persuader à nos frais, que notre spécifique CALVACURA arrête la chute des cheveux, détruit les pellicules, guérit la démangeaison et fait renaître les cheveux.

A la troisième semaine

Aussitôt que nous recevons votre nom et votre adresse avec 10 cents en argent ou timbres poste pour les frais d'expédition et de distribution nous vous enverrons le traitement de CALVACURA N. 1 de la valeur de \$1.00 et le livret intitulé « La Vérité au Sujet des Cheveux ».

Coupez le COUPON ci-joint et envoyez-le encore aujourd'hui à L'Union Laboratory,

142 M Mutual St.,

Toronto, Canada.

COUPON GRATIS POUR UN TRAITEMENT DE LA

VALEUR D'UN DOLLAR

Union Laboratory,

142 M Mutual St.,

Toronto, Canada.

Ci-joint je vous remets 10 cents pour frais de poste et de distribution. Ayez la complaisance de m'expédier tout de suite votre CALVACURA N. 1 de la valeur de \$1.00 et le livret « LA VÉRITÉ AU SUJET DES CHEVEUX ». (Joignez ce coupon à votre lettre.)

142, M. Mutual Street.

142, M. Mutual Street.

142, M. Mutual Street.

142, M. Mutual Street.